

FICHES

P  
ÉDAGOGIQUES

HISTOIRE ESPAGNOLE

INSTITUT  
FRANÇAIS



# LA DICTATURE DE PRIMO DE RIVERA.

## ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

### Document 1

#### Le putsch de Primo de Rivera

*Au pays et à l'armée espagnols : Le moment, pour nous plus redouté qu'attendu (parce que nous eussions voulu vivre toujours dans la légalité et qu'elle dirigeât sans interruption la vie espagnole), est venu de recueillir les désirs, d'écouter la retentissante demande de tous ceux qui aiment la patrie et ne voient pas d'autre salut que la libérer des professionnels de la politique, des hommes que pour une raison ou une autre nous offrent le cadre des malheurs et des immoralités amorcés en 1898 et qui menacent l'Espagne d'un fin proche, tragique et déshonorant. Le dense réseau de la politique de concupiscence a pris dans ses mailles, en l'enlevant, même la volonté royale (...)*

*Donc, nous allons maintenant demander toutes les responsabilités et gouverner nous-mêmes ou des hommes civils représentant notre moral et notre doctrine. Cela suffit de rébellions paisibles qui sans rien remédier, font encore plus de dommage à la discipline que cette action forte et virile à laquelle nous nous sommes lancés pour l'Espagne et pour le Roi.*

*Ce mouvement est d'hommes : celui qui ne sent pas la masculinité pleine doit se placer à l'écart, sans gêner les bons jours que nous préparons pour la Patrie. Espagnols : Vive l'Espagne et vive le Roi !*

*Nous n'avons pas besoin de justifier notre action, que le peuple sain demande et impose. Assassinats d'évêques, ex-gouverneurs, agents de l'autorité, patrons et ouvriers ; vols audacieux et impunis ; dépréciation de la monnaie, partage de millions de frais réservés (...); indiscipline sociale, qui rend le travail inefficace et nul, précaire et ruinée la production agricole et industrielle ; propagande communiste impunie ; manque de piété et de culture, justice sous l'influence de la politique ; ouverte propagande séparatiste, passions tendancieuses à propos du problème des responsabilités (...)*

*En vertu de la confiance et mandat déposés sur moi, on va constituer à Madrid un directoire inspecteur militaire à caractère provisoire chargé de maintenir l'ordre public et d'assurer le normal fonctionnement des ministères et des organismes officiels (...)*

*Nous ne sommes pas impérialistes ni nous croyons que dépende d'un entêté acharnement au Maroc l'honneur de l'armée, qu'elle revendique avec sa conduite valeureuse jour après jour.*

*Le pays ne veut plus rien écouter à propos des responsabilités, mais entendre les exiger vite et avec justice, et c'est cela que nous chargeons, avec limitation de délai, les tribunaux d'autorité morale et impartiaux par rapport à tout ce qui a empoisonné jusqu'à aujourd'hui la politique ou l'ambition. La responsabilité collective des partis politiques reste sanctionnée avec l'éloignement auquel nous les condamnons, même si on peut reconnaître que certains de ses hommes dédièrent à la noble tâche de gouverner leurs talents et leurs activités (...)*

*Miguel Primo de Rivera, Capitaine Général de la IV<sup>e</sup> Région militaire,  
La Vanguardia, Barcelone, 13 septembre 1923.*

## Document 2

### Le directoire militaire de Primo de Rivera (1923)



**Problématique :** Quels sont les buts de la Dictature de Primo de Rivera ? En quoi consiste la politique mise en œuvre par le régime issu du putsch du 13 septembre 1923 ?

### 1. PRÉSENTATION DES DOCUMENTS

#### 1.1. *Nature des documents.*

Il s'agit d'un texte historique circonstanciel, un manifeste politique, document source, annonçant un coup d'État militaire, où l'on nous expose les causes du soulèvement militaire et les objectifs du nouveau gouvernement qui va se constituer.

La photo est, elle aussi, un document **historique** circonstanciel, document témoin d'un événement **historique** de l'**Histoire** d'Espagne.

## 1.2. Auteur.

Le texte est signé par le général Primo de Rivera. Cependant, il faut voir au-delà de cet auteur et prendre en compte le contexte politique ainsi que les secteurs ayant apporté leur soutien à Primo de Rivera.

Ce général, qui joue le rôle principal dans le putsch du 13 septembre 1923, a pu compter sur l'appui de la plupart de la hiérarchie militaire. Il apporte dans le texte son point de vue sur la situation politique en Espagne, mais il faut aussi penser qu'il tient compte de l'avis du roi et d'une partie de la hiérarchie militaire, qu'il représente d'une certaine manière.

Quant à la photo, l'auteur nous reste inconnu. Elle représente l'ensemble des dirigeants militaires formé par le général putschiste au lendemain du coup d'État.

## 1.3. Idée principale et idées secondaires

L'idée principale du texte est la justification du coup d'État et l'annonce de quelques aspects du programme du directoire militaire qui va se constituer.

Cette idée est exposée à travers les arguments suivants :

-L'annonce du coup d'État, considéré comme une demande de la société espagnole au vu du degré de décadence faisant suite à l'effondrement du système de la Restauration.

-Le caractère du nouveau gouvernement, dont on ne nous explique que quelques traits (il s'agit d'un gouvernement composé de militaires et c'est un mouvement « d'hommes », produit d'une action « forte et virile » qui a donné lieu à la formation de ce gouvernement).

-Les aspects des dernières années de la Restauration, une fois de plus utilisés pour justifier le coup d'État : terrorisme, délinquance, crise économique, corruption, subversion gauchiste et recherche des responsables du désastre d'Annual, aspect que l'on peut considérer comme la clé de voûte expliquant réellement le soulèvement militaire.

-Le programme du nouveau gouvernement :

\*Position ambiguë à propos du problème du Maroc

\*Maintien de l'ordre public

\*Ambiguïté sur la recherche des responsables du désastre d'Annual

\*Écartement des partis politiques, ceux qui avaient exercé le pouvoir pendant la Restauration inclus.

## 2. CONTEXTE HISTORIQUE

Après la triple crise (social, politique et militaire) de 1917, le système politique de la Restauration s'effondre rapidement. Quelques projets de renouvellement du régime, comme celui du renouveau libéral-démocratique du gouvernement de García Prieto, seront lancés, en vain du fait de l'opposition du roi et des secteurs de l'oligarchie. De plus, la situation sociale devient de plus en plus tendue, à la fois à cause de la crise économique qui suit la Première Guerre Mondiale et à la fois à cause des actions terroristes, surtout à Barcelone.

La guerre du Maroc contribue également à l'aggravation croissante de la situation. Le désastre d'Annual en 1921, durant lequel des milliers de soldats espagnols ont été tués lors d'une opération très risquée et malavisée de l'armée espagnole (opération impliquant jusqu'à la responsabilité du Roi), est à l'origine du putsch de Primo de Rivera le 13 septembre 1923.

Il faut également tenir compte du contexte international, marqué tout d'abord par une politique de répression du mouvement ouvrier. Autre élément : le communisme, avec le triomphe de la révolution bolchevique en Russie et la formation de la IIIe Internationale et des partis communistes (politique qui avait débouché, en octobre 1922 en Italie, sur la formation d'un gouvernement fasciste).

### **3. RÉFLEXION ORGANISÉE SUR LE SUJET ET LA PROBLÉMATIQUE DÉGAGÉE**

#### **Proposition de plan :**

- Rupture politique et continuité sociale de la Dictature de Primo de Rivera par rapport au régime de la Restauration.

- Maintien du système de domination sociale de la Restauration en péril : la crise politique du régime et la recherche des responsables du désastre d'Annual comme clés de voûte pouvant expliquer le putsch de septembre 1923.

- Politique de la dictature : maintien du rôle principal joué par le roi, répression politique, politique sociale inspirée du fascisme italien, politique économique basée sur les travaux publics, modernisant les infrastructures et en même temps bénéficiant à l'oligarchie.

- Les contradictions du régime de la Dictature et son échec

#### **Introduction**

Régime issu du putsch du 13 septembre 1923, la Dictature de Primo de Rivera suppose un changement politique majeur comparé au système de la Restauration. Cependant, côté social, le bloc dominant de la Restauration (formé notamment par les grands propriétaires terriens et l'oligarchie financière) se maintient au pouvoir. Il en va de même pour le roi, lequel va permettre la réussite putsch en ne réagissant pas et en demandant à Primo de Rivera de former le nouveau gouvernement.

#### **Développement**

En effet, c'est le maintien du système de domination sociale et, en dernier ressort, la recherche des responsables du désastre d'Annual (impliquant même le Roi) qui provoquent le putsch de Primo de Rivera, et ce avant que la décomposition du régime n'aboutisse à une situation révolutionnaire.

Le gouvernement va alors prendre une série de mesures. Premièrement, le roi va conserver ses pouvoirs et va jouer un rôle principal pendant la Dictature. Deuxièmement, le régime mène une politique de répression contre certains courants du mouvement ouvrier, notamment contre l'anarchisme, d'une grande importance en Espagne à l'époque, et contre le parti communiste, à l'époque petit parti récemment né. Dans le même temps, le gouvernement met en place une politique sociale inspirée du fascisme italien et visant à gagner la faveur des travailleurs via la formation des comités de patrons et ouvriers dans les centres de travail. Enfin, la politique économique de la Dictature, axée sur les travaux publics,

va moderniser le réseau routier, augmenter fortement la capacité de production d'énergie électrique et va surtout bénéficier aux secteurs de l'oligarchie, qui tirent profit des investissements et des subventions publiques.

### **Conclusion**

La Dictature de Primo de Rivera peut ainsi être considérée comme une tentative de maintien du système de domination de la Restauration (que ce soit dans ses aspects sociaux ou économiques) tout en modifiant ses aspects politiques. Dans le même temps, elle cherche à se rapprocher des nouveaux courants de la droite, qui se sont mis en place à la suite de la Première Guerre Mondiale, et notamment du fascisme italien. Cependant, la faiblesse des éléments civils de la droite réactionnaire en Espagne et sa dépendance à l'égard de l'Armée, conduisent cette dernière à prendre le pouvoir. La première expérience de mise en œuvre d'un régime inspiré du fascisme en Espagne, mais sous la direction des militaires, va ainsi échouer, victime de ses contradictions.